

**Le système vocalique de la langue limbangi de la république centrafricaine.**

Apollinaire SELEZILO  
Université de Bangui, Centrafrique  
[aselezilo@yahoo.fr](mailto:aselezilo@yahoo.fr)

---

Submitted: 2020-11-10

valued: 2020-11-26

validated: 2020-11-29

---

**RESUME**

L'étude du système vocalique d'une langue est, de notre point de vue, le point d'entame de la description phonologique d'une langue comme le limbangi. Elle permet déjà d'inventorier, d'identifier et de classer les phonèmes vocaliques de cette langue. Après cette première opération, d'autres études pourraient s'intéresser aux phonèmes consonantiques, à la combinaison de l'ensemble des unités phonémiques du limbangi, c'est-à-dire à la syllabation, et même à la tonématique, si l'on veut boucler le volet phonologique de cette langue.

Le système vocalique du limbangi est constitué de douze (12) unités phonémiques dont sept (7) voyelles orales (i, u, a, o, ə, e et ε) et cinq (5) voyelles nasales (ĩ, ɶ, ɷ, ɸ et ɹ). La taxinomie de toutes ces unités phonémiques a été faite suivant trois (3) principaux critères : lieux d'articulation, modes d'articulation et les degrés d'aperture.

**Mots-clés :** Système vocalique, voyelle orale, voyelle nasale, identification phonématique et taxinomie de voyelles.

**ABSTRACT**

*The study of the vocalic system of a language is, from our point of view, the starting point of the phonological description of a language such as Limbangi. It enables to make the inventory, identification and classification of the vocalic phonemes of this language. After the first operation, other studies could be interested in its consonantal phonemes, in the combination of all the phonematic units of Limbangi, that is to say in the syllabification, and even in the tonematic, if one wants to complete the phonological aspect of this language.*

*The Limbangi vocalic system is made up of twelve (12) phonemic units including seven (7) oral vowels (i, u, a, o, ə, e et ε) and five (5) nasal vowels (ĩ, ɶ, ɷ, ɸ et ɹ). The taxonomy of all these phonemic units was carried out according to three (3) main criteria: places of articulation, manners of articulation and degrees of aperture.*

**Keywords:** *Vocalic system, oral vowel, nasal vowel, phonematic identification and vowel taxonomy.*

Si cet article vous intéresse, vous pouvez le [télécharger gratuitement](#) ici.

---

Pour citer cet article : SELEZILO A., « Le système vocalique de la langue limbangi de la république centrafricaine », *Annales de l'Université de Bangui*, série A, n° 13, déc.2020, [www.credef-ub.org/](http://www.credef-ub.org/)

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

La République centrafricaine est l'un des pays de l'Afrique centrale dont les richesses linguistiques et culturelles ne sont pas encore totalement explorées et mises en valeur. En choisissant de nous intéresser à l'étude du système vocalique de la langue limbangi, nous nous engageons ainsi à apporter des éclairages sur l'un des pans à la fois spécifiques et indispensables de l'une des langues centrafricaines dont le statut linguistique a été pendant longtemps inconnu voire méconnu. La langue limbangi, objet de notre étude, est souvent considérée comme une langue de la République démocratique du Congo. Dans la moindre mesure, on la perçoit et même l'étiquette comme un des dialectes soit du yäkömä, soit celui du sängö ou du dëndi. En plus de sa classification linguistique qui pose problème, la langue limbangi n'a pas fait l'objet d'étude linguistique sérieuse. Partant de ce constat de carence d'éléments d'informations sur la langue libangï, en dehors des travaux de Théophile Touba (1982) et de Germain Maba (2000) qui ont abordé l'étude du yäkömä, l'une de ses langues sœurs, nous estimons judicieux de commencer l'étude de cette langue par le système vocalique, considéré comme le point d'entame logique du processus de description systématique du limbangi.

La structure de cet article reposera sur quatre principaux points :

- le rappel définitionnel des termes usuels ;
- la présentation du cadre théorique et méthodologique ;
- la déclinaison de la problématique et des objectifs terminaux de ce travail ;
- l'analyse du système vocalique de la langue limbangi.

## 1. ORIGINES ET STATUT ETHNOLINGUISTIQUE DU LIMBANGÏ

### 1.1. Origines historiques du peuple Limbangë

Les origines du peuplement de la République centrafricaines révèlent que les limbangi, au même titre que les autres entités ethnolinguistiques du groupe Gbändi, seraient venus de l'Égypte (A. Selezilo, 2019 : 365):

Le peuple Ngbandi est originaire de la Haute-Égypte et de la Nubie occidentale (sud-ouest des clans de Napata). Il est arrivé en terre centrafricaine par la partie nord-est. En raison des razzias de négriers arabes (Rabah et senoussi), ce peuple a migré vers le sud en quête d'une nature plus généreuse et pacifique.

### 1.2. Statut linguistique de la langue limbangi

La langue limbangi, au regard de ces filiations génétiques, a le statut linguistique de langue adamawa-oubanguienne. Cette langue fait partie du rameau oubanguien (J.D. Penel, 1984 : 24). Elle est rangée parmi les langues appartenant au groupe ethnolinguistique Gbändi : sängö, yäkömä, dëndi, mbangï et limbangi (A. SELEZILO, 2019).

## 2. CADRE CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

Dans cette section consacrée au cadre conceptuel, nous allons procéder à un rappel définitionnel des concepts que nous serons appelés à utiliser de façon récurrente dans notre texte. Ainsi, nous nous intéresserons aux concepts suivants : système vocalique ; voyelle ; voyelle orale et voyelle nasale.

### 2.1. Système vocalique

Le système vocalique est l'ensemble des principes qui permettent de présenter les unités vocaliques d'une langue donnée, suivant les caractéristiques ci-après :

- leur type (voyelles orales ou nasales) ;
- la durée de leur réalisation (voyelles brèves ou longues) ;
- leur degré d'aperture (voyelles ouvertes, fermées, mi-ouvertes, etc.) ;
- leur mode d'articulation (voyelles labiales, dentales, apico-dentales, etc.).

### 2.2. Définition notionnelle de la voyelle

La voyelle est définie comme un son voisé dont l'articulation est dite libre. Elle est considérée, d'une manière générale, comme un son musical du langage humain dû aux variations répercutées librement dans les cavités supérieures du chenal expiratoire et modifié par le volume et la forme de la cavité buccale, la position de la langue et des lèvres, le degré d'ouverture de la bouche (Jean DUBOIS *et al.* 1977).

Toujours au sujet de la définition de la voyelle, Jean-Marie Essono (2000 : 27) estime qu'une « voyelle est un segment ayant une autonomie syllabique. Elle peut former une syllabe sans le recours d'un autre segment de la langue ».

### 2.3. Système vocalique

On appelle système vocalique, cette organisation d'unités vocaliques rangées suivant leurs traits de résonance, leur mode d'articulation et lieux d'articulation.

### 2.4. Voyelle orale

La voyelle orale est l'unité phonémique dont la réalisation ne requiert pas l'implication de la cavité nasale.

### 2.5. Voyelle nasale

On appelle voyelle nasale, toute l'unité vocalique dont la réalisation requiert obligatoirement l'implication de la cavité nasale.

## 3. CADRE THÉORIQUE MÉTHODOLOGIQUE DU TRAVAIL

### 3.1. Cadre théorique de recherche

L'étude du système vocalique de la langue limbangi que nous faisons, exige de nous un choix théorique, comme nous le recommande Jacqueline Thomas (1980 : 19) :

---

Pour citer cet article : SELEZILO A., « Le système vocalique de la langue limbangi de la république centrafricaine », *Annales de l'Université de Bangui*, série A, n° 13, déc.2020, [www.credef-ub.org/](http://www.credef-ub.org/)

Devant des multitudes des langues africaines encore à décrire par rapport au petit nombre de linguiste, [...] il est apparu indispensable de rechercher des méthodes de travail permettant d'accéder et de faciliter l'enquête et d'autre part de proposer une base théorique de réflexion propice à l'unification de la description [...].

Pour nous faciliter l'analyse de données en notre disposition, plus précisément les unités vocaliques de la langue limbangï, nous avons opté pour la théorie structuraliste développée tour à tour par Saussure (1897) et Troubetzkoy (1938). Le modèle théorique qui sert de référence est celui consigné dans le *Manuel de phonologie fonctionnelle* (Martin Pierre, 1997).

L'essentiel de ce modèle théorique consiste à étudier les sons de notre langue cible, du point de vue de leur fonctions dans le système de communication linguistique. Autrement dit, passer en revue les : « [...] éléments phoniques qui distinguent dans une même langue deux messages de sens différents » (Jean Dubois *et al.* 1973, p. 373).

### **3.2. Cadre méthodologique de recherche**

La collecte de notre corpus s'était faite d'un répertoire thématique des termes en sängö et en français, rendus en limbangï par nos informateurs.

Pour nous permettre de confirmer ou d'infirmer la prononciation de certains items en limbangï, nous avons bénéficié de la collaboration de certains locuteurs de cette langue qui résident à Bangui. Nous avons également exploité les corpus collectés et transcrits par D. Lémondji et G. Maba, et ceci, pour la réalisation de leurs travaux de recherches universitaires (Mémoires et thèse).

## **4. PROBLÉMATIQUE ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

### **4.1. Problématique de la recherche**

La bonne connaissance des unités, tant phoniques que phonémiques, constitue le premier problème que rencontre souvent des jeunes linguistes qui s'intéresse à particulièrement à cette langue. Conscient également des difficultés qu'éprouvent les usagers de cette langue, surtout lorsqu'ils se proposent de la transcrire ou de l'écrire, nous avons jugé salutaire de faire de cette thématique de la détermination du système vocalique de la langue limbangï notre principale préoccupation dans cet article. En agissant ainsi, nous fournissons aux locuteurs de la langue limbangï, tout comme à ceux qui s'intéresseraient à son instrumentalisation (description du système consonantique, tonématique, morphophonologique, morphologique, etc.), de disposer déjà du système vocalique de cette langue, ce qui servirait naturellement de base de réflexions plus fertiles et plus enrichissantes dans l'avenir.

### **4.2. Objectifs terminaux de la recherche**

Les objectifs visés à travers cette étude du système vocalique de la langue limbangï peuvent se résumer par les points suivants :

- faire l'inventaire des unités phoniques (sons de la langue) ;

- déterminer leurs identités phonologiques à travers des opérations d'opposition de paires minimales (commutation) ;
- définir l'identité phonologique respective de chaque unité phonique ;
- procéder à la taxonomie des phonèmes du limbangi suivants leurs lieux d'articulation ; leur mode d'articulation, le degré d'aperture de leur réalisation et leur traits de sonorité ou de nasalité ;
- dresser le tableau du système vocalique du limbangi.

## 5. ÉTUDE DES UNITÉS VOCALIQUES DU LIMBANGI

### 5.1. Typologie des voyelles du limbangi

Le dépouillement et le traitement des données de notre corpus du limbangi nous permettent de noter que cette langue comporte deux types d'unités vocaliques :

- les voyelles orales ;
- les voyelles nasales.

#### 5.1.1. Voyelles orales du limbangi

La langue limbangi compte sept (7) voyelles orales : i, u, a, o, ɔ, e et ε. L'existence effective de ces voyelles orales du limbangi se confirme à travers les illustrations suivantes :

Voyelle orale : **i**

îtä : frère ou sœur  
didi : corne

Voyelle orale : **u**

úrù : souffler  
gūrū : fumée

Voyelle orale : **a**

àrà : ramper  
tàrà : tentation

Voyelle orale : **o**

órò : casser  
básōsō : musaraigne

Voyelle orale : **ɔ**

òrò : dépecer  
bòrò : rassembler

Voyelle orale : **e**

bētā : antilope cheval

bēmà : gémir

Voyelle orale : ε

èrè : éloigner (s')

bèrè : nier

### 5.1.2. Voyelles nasales du limbangi

La langue limbangi n'a que cinq (5) voyelles nasales: ĩ, ɔ̃, ɛ̃, ũ et ɔ̃. Pour confirmer l'existence de ces voyelles nasales dans la langue, nous sommes vu dans l'obligation de les présenter à travers les illustrations ci-après:

Voyelle orale : ĩ

ĩ : nous

vĩ : viscères

Voyelle orale : ɔ̃

ñɔ̃ : tresser

ɲ̃ɔ̃ : chèvre

Voyelle orale : ɛ̃

gb̃ɛ̃ : vieillir, user

t̃ɛ̃ : araignée (personnage mythique des contes)

Voyelle orale : ũ

k̃ũ : python

t̃ũ : chavirer

Voyelle orale : ɔ̃

h̃ɔ̃ : urine

f̃ɔ̃ : promenade, errance

## 5.2. Inventaire des phones vocaliques du limbangi

L'inventaire des phones vocaliques du limbangi se fait en deux phases :

- l'inventaire des voyelles orales ;
- l'inventaire des voyelles nasales.

Par rapport à l'inventaire des phones vocaliques du limbangi, nous précisons qu'il ne doit pas être assimilé à une simple illustration, comme c'est le cas dans les précédents paragraphes. Cette opération d'inventaire est une revue détaillée de ces phones vocaliques. Ce passage en revue permet au descripteur de non seulement déterminer les occurrences ou les positions d'apparition (initiale, médiane et finale) des phones, mais également de spécifier les caractéristiques phonétiques (lieux d'articulation, mode d'articulation, degré d'aperture et sonorité ou nasalité) de chaque son.

### 5.2.1. Inventaire des voyelles orales

#### **Le phone [i]**

Le [i] est attesté dans les trois positions (initiales, médianes et finales).

##### Exemples

[íṽṽ]	:	sel
[írí]	:	nom
[bírí]	:	hier

Il se réalise comme une voyelle antérieure, étirée, fermée et orale.

#### **Le phone [e]**

Le phone [e] est attesté à la position initiale, médiane et en finale.

##### Exemples

[ērē]	:	nom
[bēmà]	:	gémir
[bētā]	:	antilope-cheval

Il est réalisé phonétiquement comme une voyelle antérieure, non-arrondie, mi- fermée et orale.

#### **Le phone [ɛ]**

Le phone [ɛ] est attesté dans trois positions : initiale, médiane et finale.

##### Exemples

[sé]	:	débroussailler
[èrè]	:	s'éloigner
[bèrè]	:	nier

Il se réalise comme une voyelle antérieure, étirée, mi- ouverte et orale.

#### **Le phone [a]**

Le phone [a] est attesté en position initiale, médiane et finale.

##### Exemples

[àjá]	:	dire
[bábrò]	:	patate
[bōbà]	:	pencher

Il est phonétiquement réalisé comme une voyelle centrale, ouverte, étirée et orale.

#### **Le phone [u]**

Le phone [u] est attesté en position initiale, médiane et finale.

Exemples

[búsù]	:	chat
[būzē]	:	marchandise
[ūzī]	:	devant (loin), ascension

Il est réalisé comme une voyelle postérieure, arrondie, fermée et orale.

**Le phone [o]**

Le phone [o] apparaît à l'initiale, à la médiane et à la finale.

Exemples

[loto]	:	baratiner
[brēlō]	:	remuer
[ōmbà]	:	un, même

Il est phonétiquement réalisé comme une voyelle postérieure, arrondie, mi- fermée et orale.

**Le phone [ɔ]**

Le phone [ɔ] n'appartient qu'à la médiane et à la finale.

Exemples

[ɔrɔ]	:	dépecer
[bābɔrɔ]	:	patate
[bɔsɔ]	:	rassembler

Il se réalise comme une voyelle postérieure, mi-fermée, arrondie et orale.

5.2.2. Inventaire des voyelles nasales

**Le phone [i]**

Le [i] est attesté dans les trois positions (initiales, médianes et finales).

[ī]	:	vous
[sī]	:	nauséabond
[hīnī]	:	oindre

Il se réalise comme une voyelle antérieure, fermée, étirée et nasale.

**Le phone [ɛ]**

Le phone [ɛ] est attesté dans trois positions : initiale, médiane et finale.

Exemples

[zē]	:	infirmité
[tiē]	:	dent
[nzēnē]	:	glisser



Il se réalise comme une voyelle antérieure, mi- ouverte, étirée et nasale.

### **Le phone [a]**

Le phone [a] est attesté en position initiale, médiane et finale.

#### Exemples

[nà]	:	qui
[nà̀nà̀]	:	tresser
[nàsà ]	:	cabri

Il est phonétiquement réalisé comme une voyelle centrale, ouverte, étirée et orale.

### **Le phone [u]**

Le phone [u] est attesté en position initiale, médiane et finale.

#### Exemples

[nzū]	:	mouche
[kúé]	:	python
[tùù]	:	renverser, chavirer

Il est réalisé comme une voyelle postérieure, fermée, arrondie et orale.

### **Le phone [ɔ]**

Le phone [ɔ] n'appartient qu'à la médiane et à la finale.

#### Exemples

[zɔ̀nɔ̀]	:	frotter
[hɛ̀nɔ̀]	:	urine
[fɔ̀nɔ̀]	:	promenade

Il se réalise comme une voyelle postérieure, mi-ouverte, arrondie et orale.

## **5.3. Identification des phonèmes vocaliques**

L'identification des phonèmes vocalique du limbangi est un passage pour leur reconnaissance comme unités phonémiques de cette langue, car DUCHET Jean-Claude (1981, p.73) estime à ce sujet qu' : « Il conviendrait de s'inscrire un phonème dans le système phonologique d'une langue que lorsque sera établie son opposition à toutes les autres unités du système ».

Partant de cette assertion de DUCHET Jean-Claude, l'identification phonématique des sons du limbangi ne se fera qu'à l'issue d'une opération rigoureuse d'opposition des paires minimales, contenant des phones regroupés en paires suspectes.

### **5.3.1. Identification des phonèmes vocaliques oraux**

#### **Phonème : /i/**

L'identité phonologique du phonème /i/ ressort des rapprochements suivants :

**i/a**

/tìrì/ : combattre  
/tàrà/ : goûter

**i/ĩ**

/fì/ : cru, frais  
/fĩ/ : asperger

Le phonème /i/ est une voyelle antérieure, fermée, étirée et orale.

**Phonème : /u/**

L'identité phonologique du phonème /u/ ressort des rapprochements suivants :

**u /a**

/dù/ : rester, demeurer  
/dà/ : maison

**u /ɔ**

/dú/ : trou  
/dó/ : danse

**u/ε**

/dū/ : accoucher, mettre bas  
/dē/ : couper, vomir

Le phonème /u/ est une voyelle postérieure, fermée, arrondie et orale.

**Phonème : /e/**

L'identité phonologique du phonème /e/ ressort des rapprochements suivants :

**/e-ε/**

/bō ké/ : courge  
/sōké/ : décortiquer

**/e-u/**

/dù/ : assis  
/dé/ : froid

**/e-a/**

/pérē/ : vomissement  
/pārā/ : maison

**/e-ɔ/**

/gè/ : ici  
/gò/ : banque

Le phonème /e/ est une voyelle antérieure, mi- fermée, étirée et orale.

### Le phonème /ɛ/

L'identité phonologique de /ɛ/ ressort des rapprochements suivants :

#### /ɛ-u/

- /búzè/ : marchandise  
/búzù/ : débordement

#### /ɛ-a/

- /dēmbētì/ : écrire (une plainte)  
/dambētì/ : école

#### /ɛ-e/

- /bō ké/ : courge  
/bō ké/ : décortiquer

#### /ɛ-o/

- /bō tè/ : manger  
/bō tò/ : pleurer

Le phonème /ɛ/ se réalise comme une voyelle antérieure, mi-ouverte, étirée et orale.

### Le phonème /ɔ/

L'identité phonologique du phonème /ɔ/ ressort des rapprochements suivants :

#### /ɔ-a/

- /kà/ : gobelet  
/kò/ : époux

#### /ɔ-o/

- /lō/ : tirer  
/lō/ : debout

#### /ɔ-ɔ/

- /fɔ/ : collègue, camarade  
/fɔ/ : poser

Le phonème /ɔ/ se réalise comme une voyelle postérieure, mi-fermée, arrondie et orale.

### Le phonème /a/

L'identité phonologique du phonème /a/ ressort des rapprochements suivants :

#### /a-o/

- /tà/ : marmite  
/tò/ : pleurer

**/a-ɔ/**  
/kà/ : comme  
/kò/ : unique

**/a-ɛ/**  
/trà/ : goûter, essayer  
/trè/ : corps

**/a-i/**  
/bōsì/ : sortir  
/bōsà/ : bête

Le phonème /a/ se réalise comme une voyelle centrale, ouverte, étirée et orale.

Le phonème /o/

**/o-a/**  
/tōō/ : pire  
/tàā/ : mère

**/o-u/**  
/nū/ : oiseau  
/nō/ : tuer

**/o-ɔ/**  
/lō/ : tirer  
/bōlō/ : être debout

**/o-e/**  
bòtó : flèche  
kàtè : lézard

Le phonème /o/ est une voyelle orale postérieure, mi-fermée, arrondie et orale.

### 5.3.2. Identification des phonèmes vocaliques nasaux

Le phonème : /i/

L'identité phonologique du phonème /i/ ressort des rapprochements suivants :

**/i-ɔ/**  
/f̣/ : cru, frais  
/f̣̃/ : poser, déposer

**/i-ɛ/**

/ ḳi / : bâtir, construire  
/ ḳɛ̃ / : refuser, contester

**/i-ɥ/**  
/ ḳi / : bâtir, construire  
/ ḳɥ / : cracher

Le phonème /i/ se réalise comme une voyelle antérieure, fermée, étirée et nasale.

Le phonème : /ɛ/

L'identité phonologique du phonème /ɛ/ ressort des rapprochements suivants :

**/ɛ-i/**  
Exemples  
/ḳɛ̃/ : refuser  
/ḳi/ : bâtir, construire

**/ɛ-ɔ/**  
Exemples  
/ṣɛ̃/ : mauvaise odeur  
/ṣɔ/ : frapper

**/ɛ-a/**  
Exemples  
/ḳɛ̃/ : refuser  
/ḳà/ : élever

Le phonème /ɛ/ se réalise comme une voyelle antérieure, mi-ouverte, étirée et nasale.

Le phonème : /ɥ/

L'identité phonologique du phonème /ɥ/ ressort des rapprochements suivants :

**/ɥ-i/**  
Exemples  
/ḳɥ / : cracher  
/ḳi / : bâtir, construire

**/ɥ/**  
Exemples  
/ ḳɥ / : cracher  
/ ḳà / : élever

**/u-ɔ̃/**

Exemples

- /fũ/ : pourrir, sentir mauvais  
/fɔ̃/ : collègue, confrère

Le phonème /u/ se réalise comme une voyelle postérieure, fermée, arrondie et nasale.

Le phonème : /ɔ̃/

L'identité phonologique du phonème /u/ ressort des rapprochements suivants :

**/ɔ̃-u/**

Exemples

- /fɔ̃/ : collègue, confrère  
/fũ/ : pourrir, sentir mauvais

**/ɔ̃-i/**

Exemples

- /fɔ̃/ : poser, déposer  
/fĩ / : cru, frais

**/ɔ̃-a/**

Exemples

- /kpɔ̃/ : graisse, huile  
/kpā/ : fourmi noire

Le phonème /ɔ̃/ se réalise comme une voyelle postérieure, mi-fermée, arrondie et nasale.

Le phonème : /a/

L'identité phonologique du phonème /a/ ressort des rapprochements suivants :

**/a-a/**

Exemples

- /kā / : essorer  
/kā / : vendre

**/a-i/**

Exemples

- /kâ / : élever  
/kî / : bâtir, construire

**/a-ɛ/**

Exemples

- /kâ / : élever  
/kɛ / : refuser

**/a-ɯ/**

Exemples

/kâ/ : élever

/kɯ/ : cracher

Le phonème **/a/** se réalise comme une voyelle postérieure, ouverte, étirée et nasale.

En somme, il nous paraît important de mentionner au passage que l'inventaire et l'identification des sons vocaliques du limbangi constituent les phases indispensables à la bonne définition de l'identité phonématique des sons de cette langue.

#### 5.4. Définition du statut phonologique des phonèmes vocaliques

La définition du statut phonologique des phonèmes consiste, de l'avis de J.-M. Essono (1998 : 10), à déterminer :

les sens pertinents qui les particularisent. Il s'agit en d'autres termes d'indiquer l'ensemble des traits nécessaires et suffisants permettant aux phonèmes de s'opposer à tous les autres.

Ainsi, le statut phonologique de chacun des phonèmes limbangi se définit comme suit :

- /i/ : Voyelle antérieure (i/u), fermée (i/e), étirée (i/ε) et orale (i/ɨ).
- /u/ : Voyelle postérieure (u/a), fermée (u/ɔ), arrondie (u/i) et orale (u/ɯ).
- /e/ : Voyelle antérieure (e/o), mi-fermée (e/a), étirée (e/u) et orale (e/ε).
- /o/ : Voyelle postérieure (o/ε), mi-fermée (o/a), arrondie (o/e) et orale (o/ɔ).
- /ε/ : Voyelle antérieure (ε/o), mi-ouverte (ε/i), étirée (ε/ɔ) et orale (ε/ε).
- /ɔ/ : Voyelle postérieure (ɔ/i) mi-ouverte (ɔ/a), arrondie (ɔ/ε) et orale (ɔ/ɔ).
- /a/ : Voyelle centrale (a/i), ouverte (a/o) étirée (a/ɔ) et orale (a/a).
- /ɨ/ : Voyelle antérieure (ɨ/u), fermée (ɨ/e), étirée (ɨ/u) et orale ((ɨ/i).
- /ɯ/ : Voyelle postérieure (ɯ/a), fermée (ɯ/ɔ), arrondie (ɯ/i) et nasale (ɯ/).
- /ε̃/ : Voyelle antérieure (ε̃/o), mi-ouverte (ε̃/i), étirée (ã/i) et nasale (ε̃/ε).
- /ɔ̃/ : Voyelle postérieure (ɔ̃/i), mi-ouverte, arrondie (ɔ̃/ε) et nasale (ɔ̃/ɔ).
- /ã/ : Voyelle centrale (ã/i), ouverte (ã/o), étirée (ã/ɔ) et nasale (ã/a).

#### 5.5. Classement des phonèmes vocaliques du limbangi

Le classement des unités phonématiques d'une langue est la phase finale de la phonématique, car, après la définition des phonèmes d'une langue, il reste au descripteur « [...] une dernière tâche, leur classification. [...] cette classification consiste à grouper les phonèmes de façon à faire apparaître à la fois par les traits pertinents qui les constituent, leur interdépendance et leurs oppositions » (Georges Mounin, 1971 : 102).

Au regard de ces consignes méthodologiques évoqués ci-haut, trois (3) traits sont retenus pour la taxonomie des phonèmes vocalique du limbangi. Il s'agit des :

- lieux d'articulation ;
- modes d'articulation ;
- degrés d'aperture.

### 5.5.1. Lieux d'articulation

Suivant les lieux d'articulation, nous répartissons les voyelles du limbangi en trois (3) types:

- les antérieures : /i/, /e/, /ɛ/, /i̇/, et /ɛ̇/.
- les centrales : /a/ et /ȧ/.
- les postérieures : /u/, /o/, /ɔ/, /u̇/ et /ɔ̇/.

### 5.5.2. Mode d'articulation

En considération des modes d'articulation, nous rangeons les voyelles du limbangi en deux (2) types :

- les voyelles orales : /i/, /e/, /ɔ/, /u/, /o/, /ɛ/ et /a/.
- les voyelles nasales : /i̇/, /ɛ̇/, /ȧ/, /u̇/ et /ɔ̇/.

### 5.5.3. Degrés d'aperture

Il y a quatre types de voyelles en limbangi, si nous les rangeons suivant leurs degrés d'apertures:

- les voyelles fermées: /i/, /i̇/, /u/, et /u̇/.
- les voyelles mi- fermées: /e/ et /o/.
- les voyelles mi- ouvertes : /ɛ/, /ɛ̇/, /ɔ/ et /ɔ̇/.
- les voyelles ouvertes: /a/ et /ȧ/.

## 5.6. Synthèse du système vocalique de la langue limbangi

Nous pouvons synthétiser le système de la langue limbangi à travers le tableau suivant :

Tableau : Synthèse des phones vocaliques

	Antérieures		Centrales		Postérieures	
	orales	nasales	orales	nasales	orales	nasales
Fermées	/i/	/i̇/			/u/	/u̇/
Mi- fermées	/e/				/o/	
Mi- ouvertes	/ɛ/	/ɛ̇/			/ɔ/	/ɔ̇/
Ouvertes			/a/	/ȧ/		

## CONCLUSION

Le limbangi est l'une des langues centrafricaines qui forment, avec le yäkömä, le sängö, le dëndi, le gbaï et le mbangi, l'ensemble ethnolinguistique Ngbandi (A. SELEZILO, 2019).

Le système vocalique limbangi révèle que cette langue comporte douze (12) phonèmes vocaliques. Nous les avons rangées suivant trois (3) critères : lieux d'articulation, modes d'articulation et les degrés d'aperture. D'abord, suivant les lieux d'articulation, nous avons identifié en trois (3) types voyelles: les antérieures (i, e, ε, i̇, et ε̇) ; les centrales (a/ et ȧ) et les

-----  
Pour citer cet article : SELEZILO A., « Le système vocalique de la langue limbangi de la république centrafricaine », *Annales de l'Université de Bangui*, série A, n° 13, déc.2020, [www.credef-ub.org/](http://www.credef-ub.org/)



postérieures (u, o, ɔ, ʊ et ɔ̃). Ensuite, lorsque nous les classons selon leurs modes d'articulation, nous dégagons deux (2) types de voyelles en limbangi : les voyelles orales (i, e, ɔ, u, o, ε et a) et les voyelles nasales (ĩ, ɛ̃, ɔ̃, ʊ̃ et ɔ̃̃). Enfin, en tenant compte de leurs degrés d'ouvertures, les voyelles du limbangi sont classées en quatre (4) catégories : les fermées (i, ɨ, u, et ʊ) ; les mi- fermées (e et o) ; les mi- ouvertes (ε, ɛ, ɔ et ɔ̃), puis les ouvertes (a/ et ǎ).

En somme, toutes ces informations, recueillies sur le système vocalique de la langue limbangi, constituent déjà les premières bases sur lesquelles l'alphabet de cette langue peut être élaboré. Et à partir de cet alphabet, le pré-syllabaire et le syllabaire du limbangi pourraient être confectionnés.

## BIBLIOGRAPHIE

- CHADUTEAU, G-A., 2011, *Sängö, langue nationale de Centrafrique*, Dictionnaire d'aujourd'hui.
- DAVEL, S. et Nolet, D. 2001, *Précis de terminologie*, Ontario, éditions du gouvernement du Canada.
- DIKI-KIDIRI, Marcel, 1977, *Le sängö s'écrit aussi...Esquisse linguistique du sängö, langue nationale de l'Empire centrafricain*, Paris, SELAF.
- DIKI-KIDIRI, Marcel., 1986, « Le sängö dans la formation de la nation centrafricaine », in, *Politique Africaine* 23, pp. 83-99.
- DUBOIS, Jean, et al. 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Canada, les Édition française, Inc.
- ESSONO, Jean-Marie, 1998, *Précis de linguistique générale*, L'Harmattan, Paris.
- HOUIS, Maurice, 1974, «La description des Langues négro-africaine. I. La description d'une langue», in *Afrique et Langage. I.*
- MABA, Germain, 2020, *Description systématique du yakoma de Ngbama en Centrafrique : phonologie, morphologie et syntaxe*, Thèse de doctorat, FLSH, Université de Bangui.
- SÉLÉZILO Apollinaire, 2019, *Parlons et écrivons sängö : Ę tene na Ę sũ sängö (Phonologie, morphologie, syntaxe et lexique thématique)*, Deutsch Land, Éditions universitaires européennes.
- SÉLÉZILO Apollinaire, 2019, « Enjeux de l'ethnolinguistique synchronique et de l'ethnicité en République centrafricaine », In, *Cahier de l'IGRAC*, n°6, vol.1, pp. 357-388.
- SMITH, Jean-François, 2011, *Les fondements épistémologiques de la phonologie fonctionnelle au regard de la théorie de l'optimalité en phonologie générale*, Université de Lausanne, Suisse.
- PENEL, Jean-Dominique, 1984, « Ethnies », In *Atlas Linguistique de la République Centrafricaine*, Paris, Les Éditions Jeune Afrique, pp 24-25.